



## Portrait de la forêt jardinée Prà Sarnon / GR

La forêt de Prà Sarnon se trouve sur le territoire communal de Valsot, dans le hameau de Ramosch, en Basse-Engadine, dans le canton des Grisons.

La commune de Valsot est née le 1<sup>er</sup> janvier 2013 de la fusion des deux anciennes communes de Ramosch et de Tschlin. Environ 900 habitants, répartis sur 13 hameaux, vivent dans cette commune caractérisée par de nombreuses forêts et zones montagneuses. Près d'un tiers de la surface totale de la commune est recouvert de forêts. Valsot possède 5'676 ha de forêt, dont 4'186 ha de forêt productive. Le volume annuel des coupes de l'entreprise forestière de Valsot s'élève à un total de 9'700 mètres cubes.

Depuis septembre 1972, la commune et la fondation *PRO SILVA HELVETICA* ont conclu un contrat d'une durée de 60 ans, c'est-à-dire jusqu'en 2032. Durant cette période, la commune s'engage à gérer la forêt de Prà Sarnon (fig. 1) selon les principes du jardinage.



Figure 1 : A gauche, la forêt jardinée de Prà Sarnon, directement adjacente à l'Inn. A l'arrière-plan, on voit les deux sommets du Piz S-Chalambert Dadora et Dadaint.

## Situation

La forêt de Prà Saron est située directement en bordure de l'Inn, un peu en amont du hameau de San Niclà et en aval du hameau de Raschvella (fig. 2). A San Niclà, on trouve une petite église et une auberge. Raschvella est également habitée toute l'année, mais n'offre aucune infrastructure touristique.

La commune de Valsot est accessible depuis l'ouest en voiture par le Prättigau et le col de la Flüela ou en train et en bus depuis Landquart via Scuol. L'arrêt de bus le plus proche de la forêt décrite dans ce portrait se trouve à la bifurcation vers San Niclà. De là, le périmètre est accessible à pied en 15 minutes environ. Il est également possible de descendre à l'arrêt Seraplana, d'où un sentier pédestre mène à la forêt en traversant l'Inn par un pont suspendu (compter environ 20 minutes de marche). Une autre possibilité d'accès très agréable, mais un peu plus longue, est la ligne de chemin de fer inscrite au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO qui passe par Tiefencastel, Bergün et le col de l'Albula.

On accède à la forêt par le sud depuis le Vinschgau en passant par le col de Reschen, et par l'est depuis Landeck en Autriche.

La forêt s'étend le long de l'Inn et se compose de deux parties. Une route forestière part de San Niclà et traverse la partie nord de la forêt jusqu'à Raschvella. De là, la petite route longue la partie supérieure de la surface contractuelle jusqu'à son extrémité sud, d'où un cheminement en cul de sac dessert la partie inférieure de la forêt. Ce secteur est certainement la plus intéressante à visiter. La petite route de San Niclà via Raschvella et plus loin en direction du sud fait également partie de la piste cyclable de l'Inn.

Pour aider à l'orientation, une carte générale de la région est annexée à ce portrait.



Figure 2 : Situation de la forêt jardinée de Prà Saron. Les ● indiquent l'emplacement des arrêts de bus décrits dans le texte. Le banc mentionné à la fig. 15 se trouve près du ▲

## Principes du jardinage

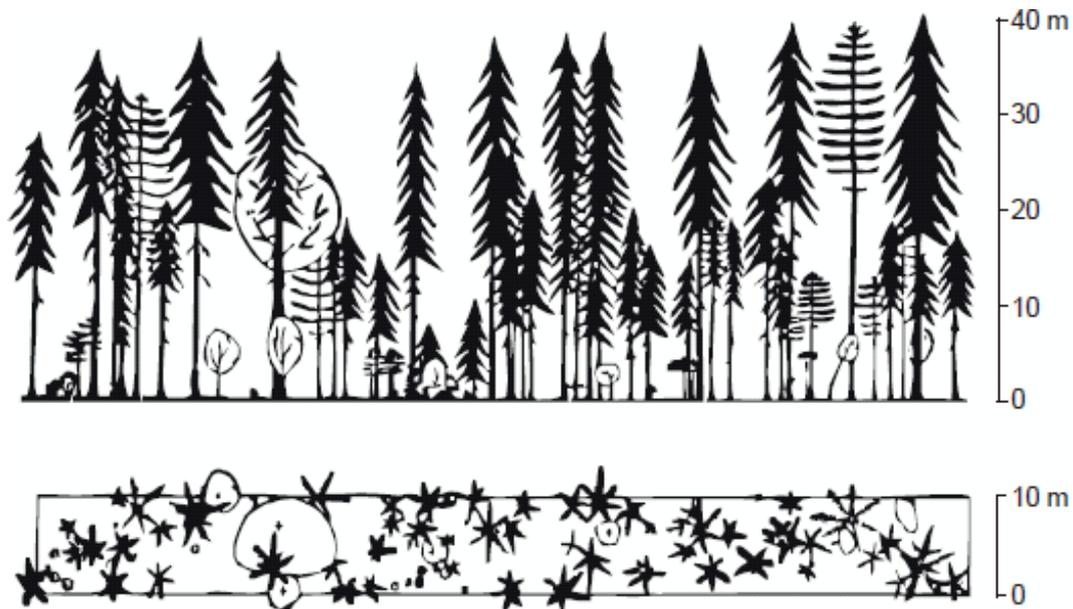


Figure 3 : Profil idéalisé d'une forêt jardinée vue de profil et du dessus (SCHÜTZ 1997).

La forêt jardinée se caractérise par une juxtaposition à petite échelle de toutes les grosseurs d'arbres. La figure 3 esquisse une vue de face et à vol d'oiseau d'une forêt jardinée.

Une telle structure est obtenue par des exploitations régulières mais peu volumineuses à des intervalles de temps relativement courts. La structuration se fait par le dosage de la lumière : le prélèvement, individuel ou par petits groupes, de quelques grands arbres permet à la lumière et à la chaleur d'atteindre le sol forestier et de favoriser ainsi la croissance des recrûs. Les forêts de sapins, de hêtres et d'épicéas se prêtent particulièrement bien au jardinage. Ces essences, tolérantes à l'ombre, se régénèrent sous couvert et se développent même si les interventions sont limitées (exploitation d'arbres isolés). Néanmoins, le jardinage est également possible avec des essences plus exigeantes en lumière ; dans ce cas, les interventions seront plus importantes (jardinage par groupes) afin d'obtenir suffisamment de lumière et de chaleur pour le rajeunissement au sol.

Cette forme d'exploitation, qui conduit à des peuplements étagés, était et est toujours pratiquée par exemple par des agriculteurs qui prélèvent du gros bois, du bois de chauffage ou des perches dans leur forêt en fonction des besoins de la ferme. Les forêts jardinées nécessitent peu d'entretien. La concurrence pour la lumière dans le peuplement conduit à une individualisation rapide des arbres qui accèdent à l'étage supérieur. Une forêt jardinée se caractérise par un rajeunissement naturel permanent et offre en permanence du bois (de qualité) prêt à être coupé. Ainsi, la forêt jardinée peut également être considérée comme une sorte de forêt pérenne<sup>1</sup>, car – avec un peu de recul – elle a toujours le même aspect et peut en principe toujours fournir du bois.

En même temps, un peuplement étagé déploie durablement son effet de forêt protectrice et peut assurer efficacement la fixation du sol, la régulation de l'eau, l'épuration de l'air et le maintien de la biodiversité.

Enfin, la forêt jardinée présente de grands avantages esthétiques : la beauté des arbres dans leurs différents stades de développement et le jeu de lumière dans la forêt étagée offre une expérience reposante, voire mystique.

<sup>1</sup> Définition de la forêt pérenne : sylviculture étagée, continue et proche de la nature (de Turckheim B., Bruciamacchie M., 2005. La futaie irrégulière. Théorie et pratique de la sylviculture irrégulière, continue et proche de la nature. Edisud, Aix en Provence, 286 p.)

## Contexte local

A l'étage haut-montagnard de la Basse-Engadine, ce sont principalement les Pessières qui prédominent. Pour des raisons anthropiques, il existe également des forêts mélangées d'épicéas et de mélèzes. Les Pessières sont souvent denses et uniformes. En tant que telles, elles sont particulièrement exigeantes pour le jardinage.

A l'étage haut-montagnard, c'est surtout la lumière et, selon l'endroit, la sécheresse qui sont des facteurs limitants.

Le tableau 1 résume les principaux chiffres clés concernant la forêt jardinée de Prà Sarnon.

Tableau 1 : Eléments clés du contexte local

Région	Basse-Engadine GR
Commune	Valsot (fraction Ramosch)
Coordonnées du point central	2'782'599 / 1'192'779
Durée du contrat PSH	27 septembre 1972 - 2032
Surface	Environ 21,5 ha (correspond à la division n° 63)
Altitude	1'060 – 1'170 m
Etage de végétation	Haut-montagnard
Exposition	NNW à plat le long de l'Inn
Géologie	Éboulis de pente et moraine Le long de l'Inn : éboulis de pente sur graviers fluviaux Régosol
Sol	de débris de ruisseaux, alcalin et riche en carbonates
Climat	Continental
Précipitations	785 mm / an
Température moyenne annuelle	4.7 °C
Période de végétation	180 - 190 jours
Type de station	<i>Melico-Piceetum</i> - Pessière à Mélisque typique (54) Pessière à Mélisque avec Atragène des Alpes (54A) Pessière à Mélisque alluviale (54f)
Volume sur pied	env. 6'175 sv, soit env. 287 sv/ha (selon la modélisation des données LIDAR du WSL)
Accroissement	5.5 sv/ha/an (selon les données de l'inventaire forestier régional 97, mentionnées dans le plan de gestion). <sup>2</sup>
Récolte (☉ 1925-2018)	3.41 sv/ha/an (selon archives de l'Office des forêts et des dangers naturels R5, AWN)

<sup>2</sup> Plan de gestion (janvier 2007) : Commune de Ramosch, entreprise forestière, période 2007 - 2026.

## Historique des exploitations

De vastes coupes rases ont été pratiquées en Basse-Engadine de 1802 à 1807 pour alimenter en bois les salines de Hall au Tyrol. Ces interventions appelées « coupes tyroliennes » n'ont pas épargné la forêt de Prà Sarnon qui fût totalement déboisée durant cette période. Selon les cartes d'archives de l'AWN et les recherches de J. Mathieu (1987)<sup>3</sup> la forêt de Prà Sarnon se trouve notamment dans le périmètre de la coupe rase N°16 appelée « Raschvella », qui s'étendait sur plus de 120 ha, cf. figure 4.

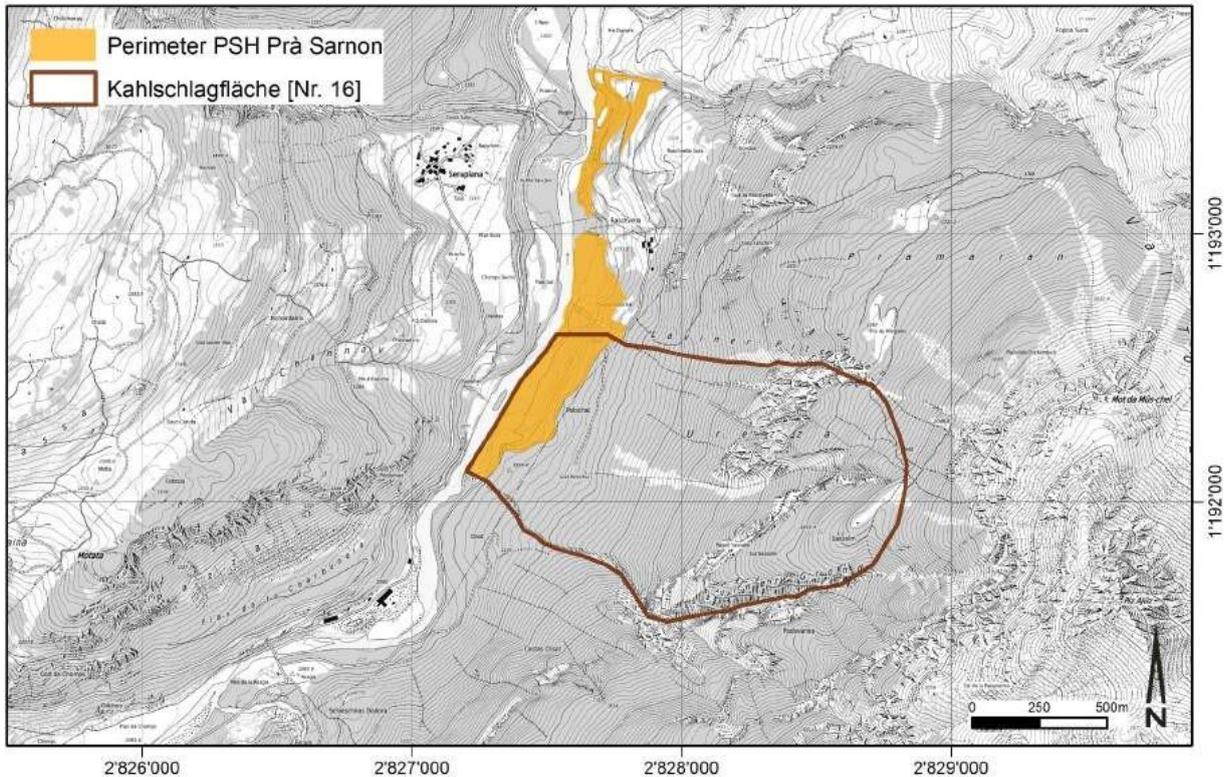


Figure 4 : Situation de la forêt jardinée Prà Sarnon et de la surface de coupe rase N°16 « Raschvella ». Source : Recherches de Jon Mathieu (1987)<sup>3</sup>.

Dans les dossiers relatifs aux surfaces contractuelles des forêts d'Engadine avec la régie des bois d'Innsbruck<sup>4</sup>, il est fait mention d'une exploitation de 7'500 « Klafter », ce qui correspond à environ 22'000 mètres cubes de bois. Un nombre impressionnant qui, ramenée à l'hectare, correspond à une exploitation d'environ 180 sv/ha. L'exploitation de bois à grande échelle dans toute l'Engadine par les bûcherons tyroliens s'est accompagnée d'une technique de récolte de bois de plus en plus sophistiquée. Différentes méthodes ont été utilisées en fonction du terrain et du lieu d'utilisation du bois : chablage, animaux de trait, traîneaux, charrettes et, pour la région, le flottage sur les ruisseaux et le transport au moyen coulisses aménagées en bois. La figure 5 montre une glissière à bois érigée au Val d'Assa – le Val d'Assa se trouve à environ 1 km au sud-est de la forêt de Prà Sarnon. Comme la coupe rase N°16 est également délimitée par deux ruisseaux latéraux, le « Laviner Pitschen » à l'est et le « Laviner Grond » à l'ouest, des constructions similaires ont sans doute été utilisées ici aussi.

<sup>3</sup> Mathieu, Jon (1987): Bauern und Bären. Eine Geschichte des Unterengadins von 1650 -1800. Chur. Octopus Verlag. 358 S.

<sup>4</sup> TLA Grenzakten Fasz. 38. Pos. 12; transkribiert in der Dissertation von J.D. Parolini: Zur Geschichte der Waldnutzung im Gebiet des heutigen Schweizerischen Nationalparks (1995), Diss ETH Nr. 11 178.

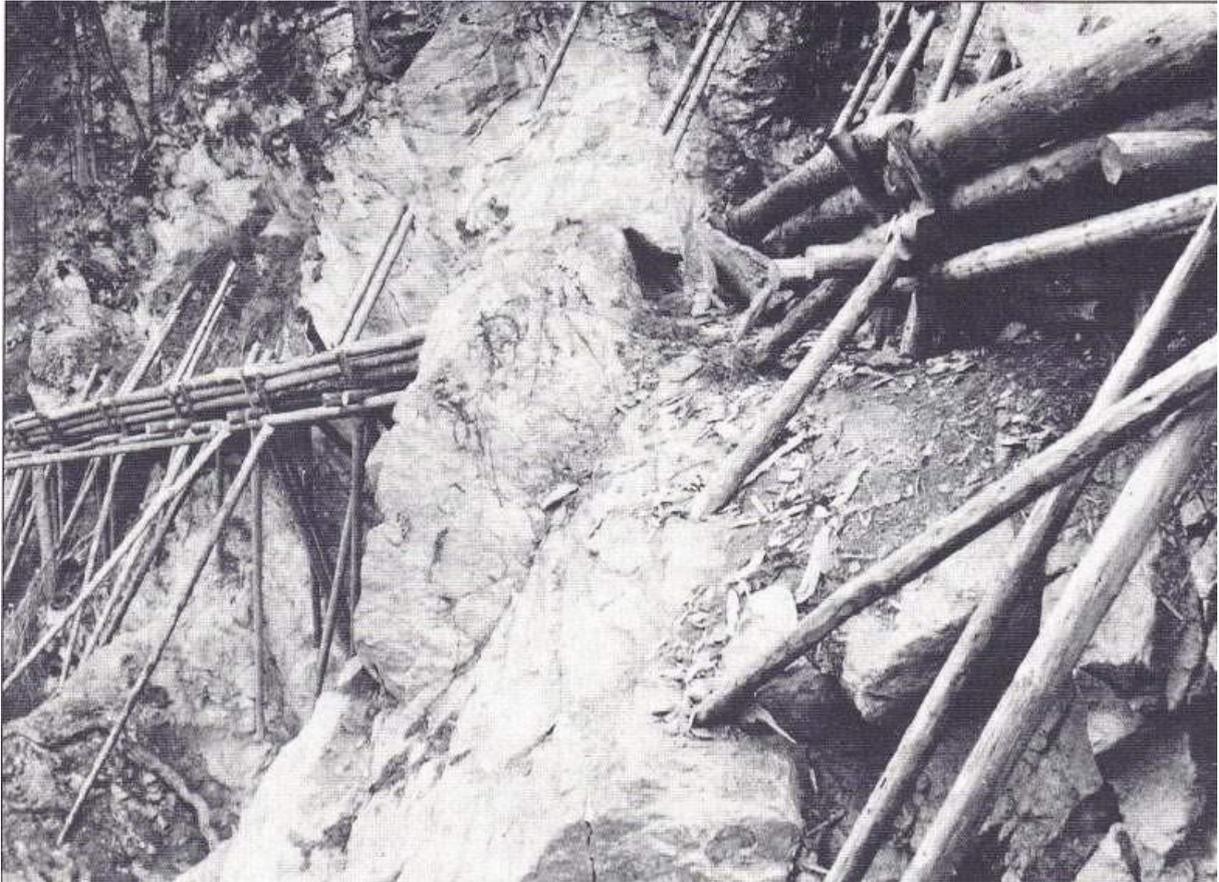


Figure 5 : Photographie d'une glissière à bois dans le Val d'Assa, Ramosch, pour le transport de 14'000 stères de bois de chauffage de 3 pieds. Source : article « Der Weg des Engadiner Holzes zur Saline Hall im Bündnerwald (2003) »<sup>5</sup>.

L'histoire de l'exploitation du bois en Engadine et de son utilisation pour la production de sel en Autriche a fait l'objet d'une excellente compilation à l'occasion de l'assemblée annuelle du « Bündner Forstvereins » à Tschlin / Hall en 2003<sup>5</sup> et en particulier dans l'article publié dans Bündnerwald : « Der Weg des Engadiner Holzes zu Saline Hall » de J.D. Parolini.

Il est également possible que le nom de la forêt jardinée remonte à cette époque, au début du 19<sup>e</sup> siècle. Prà Sarnon pourrait se composer des mots romanches prà - pré, sar - seigneur et non - grand-père, et désigner ainsi un pré hérité. On ne trouve malheureusement pas de source attestant l'origine de ce nom local.

Sur les photos aériennes de 1943, comparées aux photos actuelles de 2019 (figure 6), on constate que la partie nord de la forêt était encore assez ouverte il y a moins de 80 ans. La partie sud, aujourd'hui déjà bien plus développée, était déjà relativement dense à l'époque.

---

<sup>5</sup> Bündner Wald (2003), Jahresversammlung der Bündner Forstvereins in Tschlin / Hall; Holz aus dem Engadin für Salz aus Österreich, Jahrgang 56, 2.

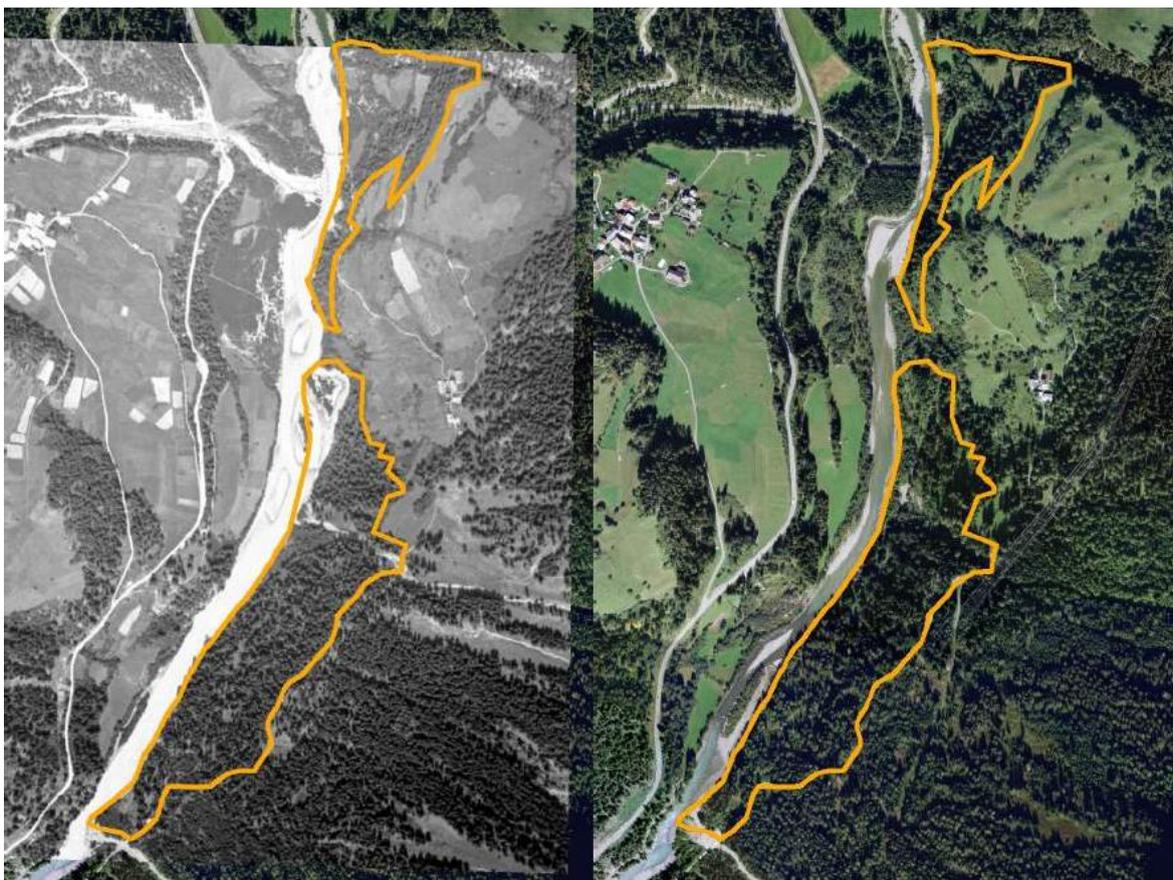


Figure 6 : Comparaison de photos aériennes de la forêt de Prà Sarnon en 1943 et en 2019 : les limites de la surface sous contrat sont représentées en orange. Source : Swisstopo.

Depuis 1925, les exploitations sont relativement bien documentées par les plans de gestion de la commune. Après l'établissement du premier plan de gestion des forêts communales de Remüs [=Ramosch] 1925-44 par le forestier d'arrondissement Walo Burkhart, trois autres plans de gestion, ou révisions de ces plans, ont suivi pour la région située orographiquement à droite de l'Inn :

- Plan de gestion des forêts du versant droit de la vallée de la commune de Ramosch 1961/80 par le gestionnaire forestier de l'époque, devenu plus tard ingénieur forestier d'arrondissement, Niculin Bischoff.
- Plan de gestion des forêts de la commune de Ramosch / versant droit de la vallée 1984-2003, établi par le garde forestier de triage Flurin Mathieu et l'ingénieur forestier d'arrondissement Giachem Bott.
- Le plan de gestion actuellement opérationnel : Plan de gestion (janvier 2007) : Commune de Ramosch, forestier de triage Jachen Näf, bureau d'études forestières Arno Kirchen et Office des forêts des Grisons, ingénieur forestier régional Duri Könz, période 2007 - 2026.

Tous les plans de gestion historiques se trouvent dans les archives de l'antenne de Scuol de l'Office des forêts et des dangers naturels, région 5.

La figure 7 ci-dessous présente les volumes de bois exploités dans la division 63 au cours des 94 dernières années.

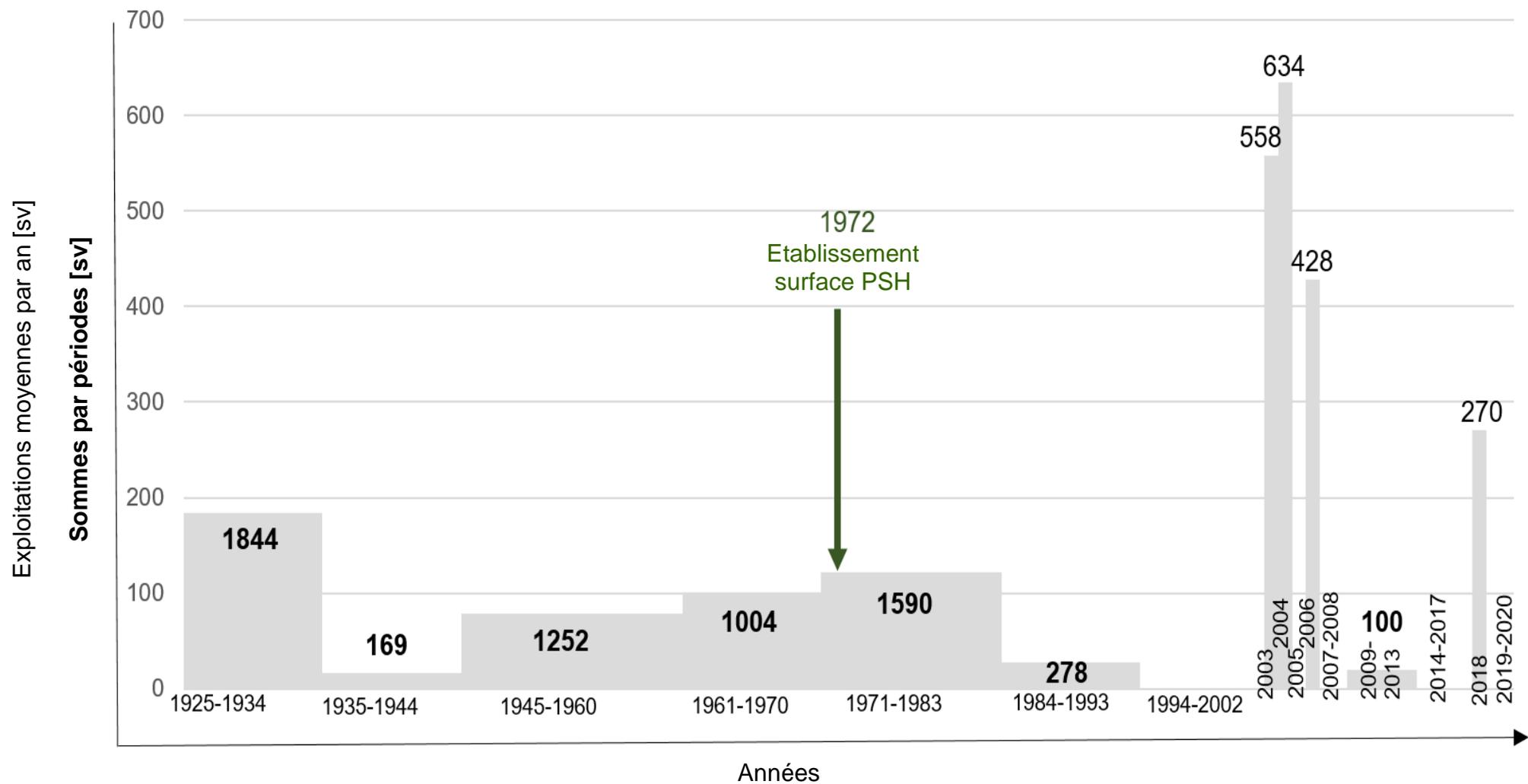


Figure 7 : Exploitation des bois dans la division 63 de la commune de Ramosch de 1925 à 2020 selon les données historiques, archives AWN Scuol.

Pour les coupes de bois mentionnées dans la figure 7, les cartes historiques indiquent également l'étendue spatiale des surfaces d'intervention des années 1968 à 2018 (sans 2003/2004). Elles sont représentées ci-après sur les cartes des figures 8 et 9.

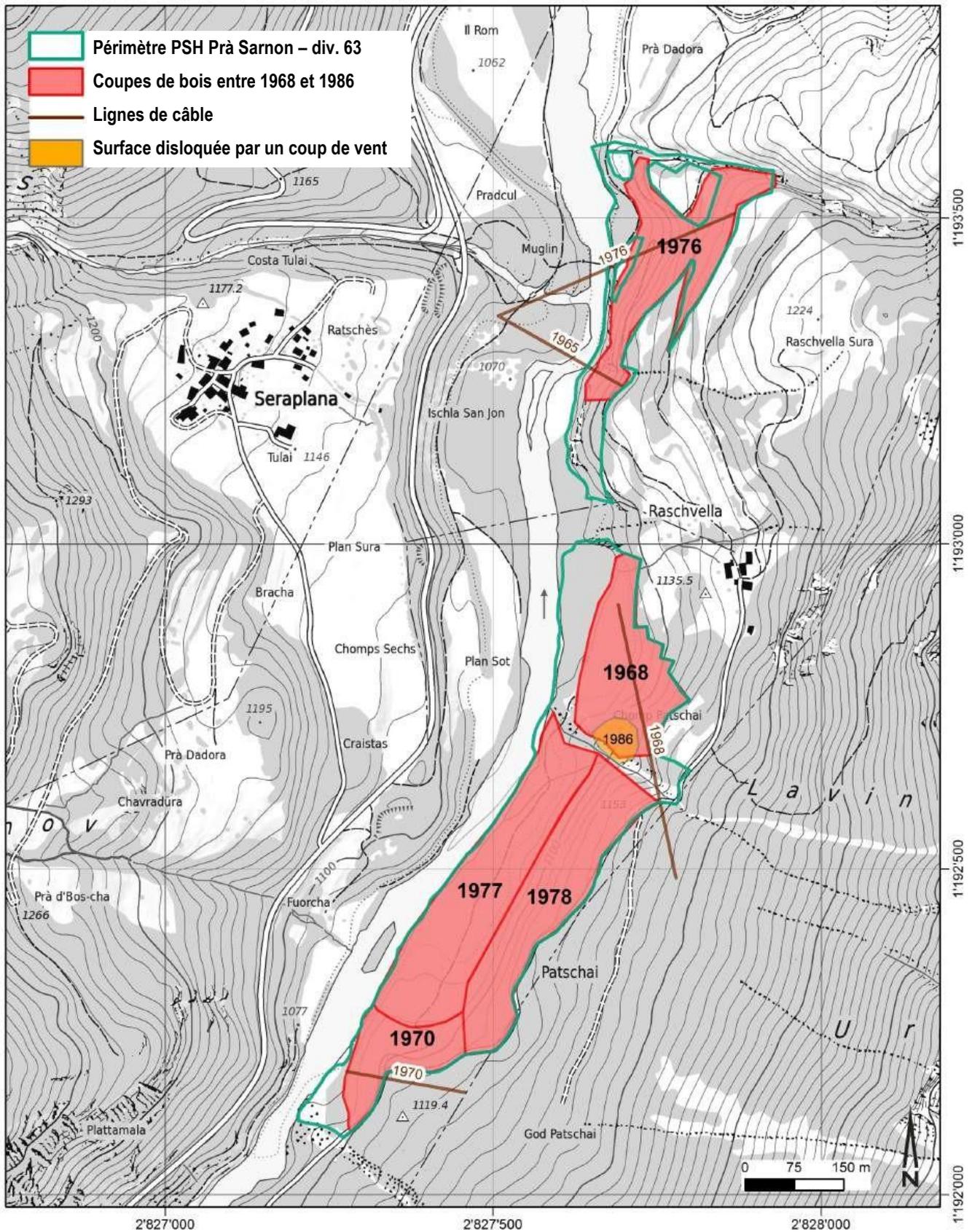


Figure 8 : Situation des coupes de bois réalisées dans la division 63, entre 1968 et 1986, source : Plans de gestion de la commune de Ramosch.

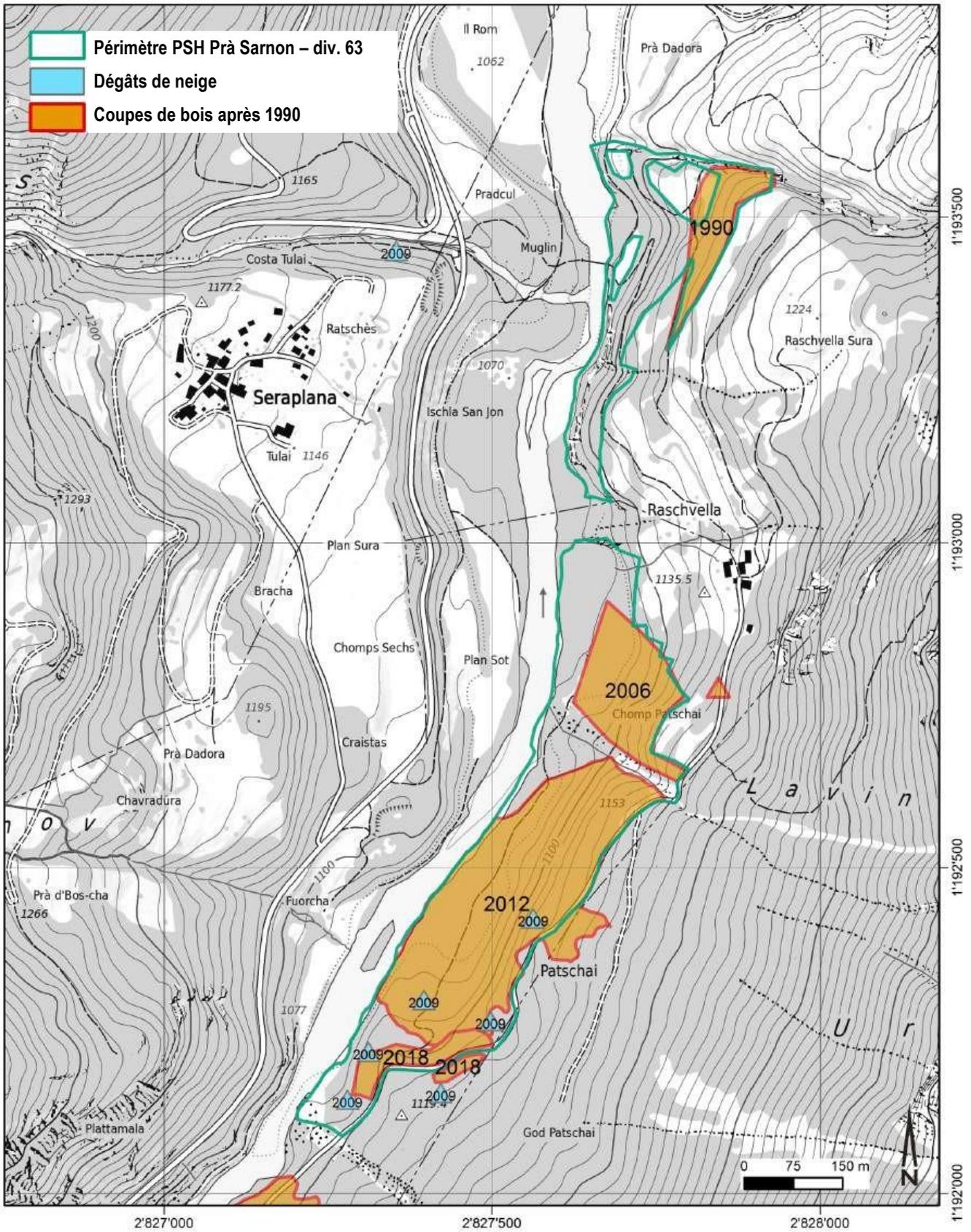


Figure 9 : Situation des coupes de bois réalisées dans la division 63, à partir de 1990 (à l'exception des années 2003/04), source : Plans de gestion de la commune de Ramosch.

Après l'établissement de la parcelle PSH en 1972, des interventions sylvicoles ont été effectuées régulièrement avec une périodicité approximative d'environ 20 ans. Il n'est pas sûr que les interventions réalisées avant 1972 (avant la conclusion du contrat) aient déjà été conduites selon les principes du jardinage. Mais, le fait que l'étagement soit bien affirmé, indique que le peuplement faisait déjà l'objet d'une gestion différenciée à l'époque.

Dans le premier plan de gestion de 1925, rédigé par Burkhart (voir p. 7), il est indiqué ce qui suit à propos de la zone qui comprend également la division 63 :  
*« La partie nord a été éclaircie il y a 2 ans (Pathis), il ne reste que des perchis et des jeunes tiges, très clairsemés. Partie intérieure (nord) : avalanche de 1907, maintenant en partie de beaux jeunes peuplements, en partie clairsemés et quelques vieux bois. Zone principale sur le versant : futaie moyenne (...) avec peuplement dense et fermé d'épicéas. Plateau au bord de l'Inn : forêt jardinée luxuriante. Très productive, belle division ».*

Les trois premiers plans de gestion permettent également de reconstruire l'évolution des volumes sur pied dans la division 63, voir fig. 10. Il est important de noter les points suivants concernant ces données, présentées dans la figure n° 7 :

- Lors du premier inventaire complet en 1923, les 157 mélèzes existants ont été comptés avec les pins. Pour cette raison, on ne sait pas dans quelles catégories de diamètre ils se trouvaient.
- Lors de l'inventaire complet en 1960, les mélèzes ont été relevés séparément. De plus, à partir de 1960, des catégories de 4 cm ont été utilisées au lieu de 2 cm auparavant.
- En 1983, on n'a pas procédé à un inventaire complet, mais à un relevé par échantillonnage. En outre, la division 63 (21,5 ha) a été fusionnée pour le relevé avec la division 64 (env. 5 ha), nettement plus petite et moins importante (cf. annexe 2), qui est attenante à la division 63 sur la rive de l'Inn. Afin d'obtenir des informations comparables, les données du graphique ci-dessous ont été ramenées à la surface de la division 63. Une certaine imprécision, notamment en ce qui concerne la proportion d'essences, ne peut toutefois pas être évitée.

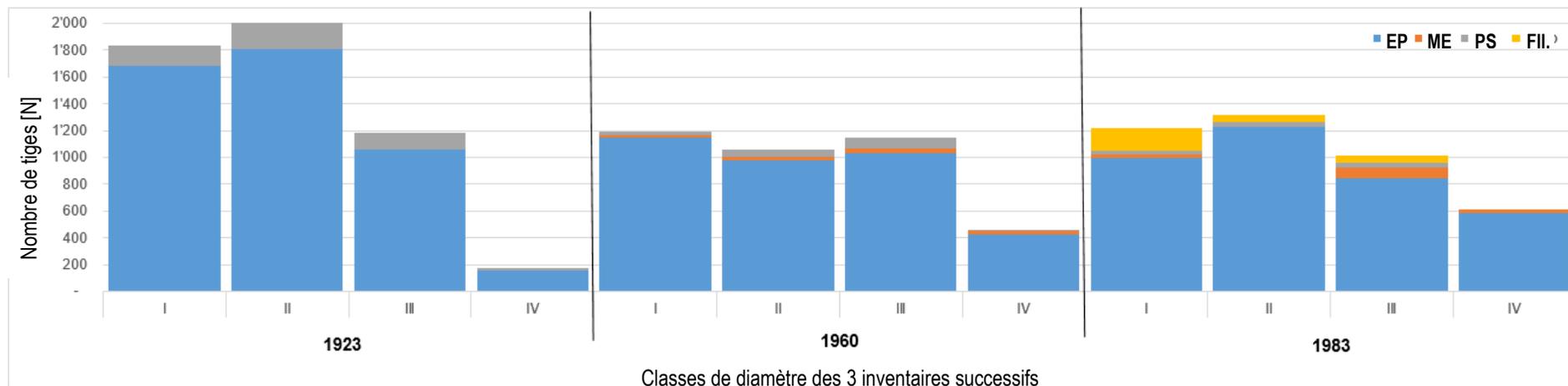


Figure 10 : Représentation graphique des inventaires complets (1923 et 1960) et de l'inventaire par échantillonnage de la division 63 (1983), source : Plans de gestion de Ramosch.

Les trois plans de gestion, respectivement les inventaires complets et par échantillonnage, permettent également de représenter l'évolution du volume sur pied et de la comparer avec la modélisation du WSL concernant les volumes sur pied actuels, indiqués dans la figure 11 ci-dessous.

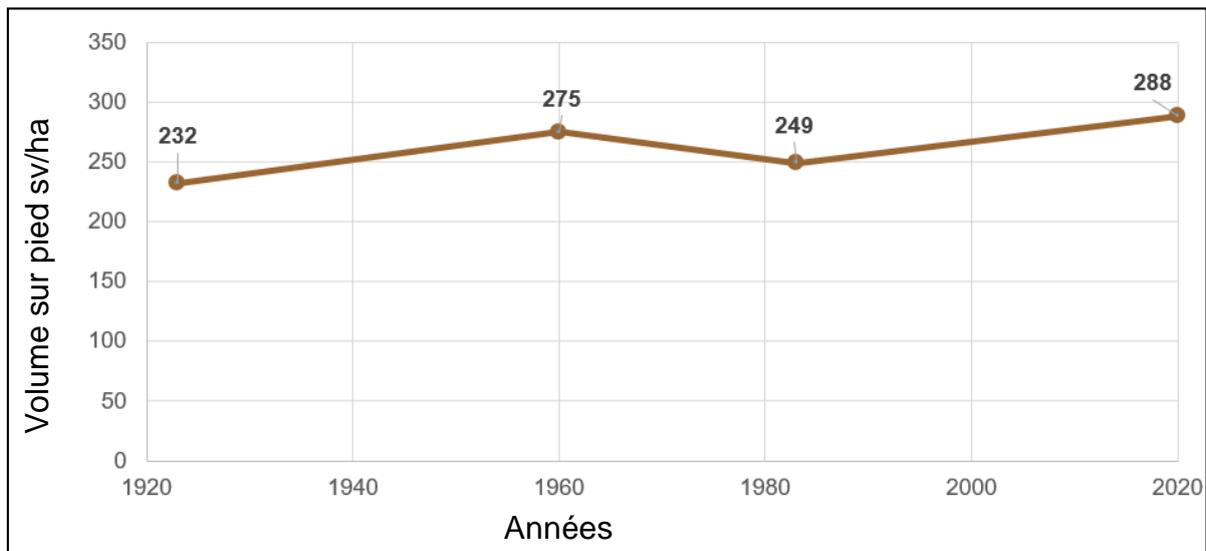


Figure 11 : Evolution du volume sur pied, calculé à partir des inventaires complets (1923 et 1960) et de l'inventaire par échantillonnage de la division 63 (1983), source : Plans de gestion de Ramosch et modélisation des données LIDAR du WSL (2020).

En raison des changements d'inventaires évoqués en page 11, les chiffres des volumes sur pied sont entachés d'une certaine incertitude.

## Prà Sarnon aujourd'hui

Le type de station dominant est la Pessière à Mélisque typique (54), avec différentes variantes. Dans les endroits plus humides se trouve la Pessière à Mélisque avec Atragène des Alpes (54A), tandis que les terrasses bordant l'Inn sont occupées par la Pessière à Mélisque alluviale (54f). En raison d'un meilleur approvisionnement en nutriments et en eau et parce qu'elles sont plus profondes, les terrasses en bordure de la rivière sont nettement plus productives que les pentes. Cette qualité de sol permet à certains épicéas et mélèzes d'atteindre plus de 35 mètres de hauteur (figure 12). Pour la région, une telle dimension est relativement rare.



*Figure 12 : Ces deux épicéas imposants et de belle taille (et, moins visible, un mélèze en arrière-plan) témoignent de la bonne fertilité de la station.*

Les coupes rases (coupes tyroliennes) pratiquées il y a plus de 200 ans ont donné naissance à des peuplements plus ou moins équiennes et monospécifiques, ce qui rend difficile la création de collectifs stables à petite échelle, avec différentes classes d'âge et de diamètre. Des interventions relativement importantes au cours des dernières décennies, au cours desquelles des trouées ont été créées, portent toutefois leurs fruits. Ainsi, il se trouve déjà de petits collectifs étagés sur la surface, prémices de structure jardinée. Sur un espace restreint, se côtoient divers diamètres, du recrû à l'épicéa ou au mélèze imposant en passant par les perches. Toutefois, en raison des trouées dans le peuplement, les groupes de jeune forêt sont généralement plutôt espacés. Les trouées péjorent l'ambiance jardinée dans certaines parties de la division si bien que la juxtaposition des classes de diamètre ne se rencontre que par endroits.

Bien entendu, les trouées permettent à la lumière de pénétrer latéralement dans les peuplements, ce qui favorise la régénération sous couvert et rend ainsi possible le jardinage ou la gestion en forêt pérenne avec ses différentes classes de diamètre dans un espace restreint. Cet étagement est déjà bien visible dans la forêt de Prà Sarnon. Les photos suivantes (figure 13), permettent de s'imaginer comment l'exploitation diffuse d'arbres matures laisse une image intacte de la forêt.



*Figure 13 : Du recrû au bois d'œuvre, tout est présent ici. La récolte dispersée d'arbres ne modifie guère l'image de la forêt.*

Malgré les grandes trouées, le mélèze a du mal à se développer. Dans le vieux peuplement, on trouve quelques spécimens impressionnants. Dans le rajeunissement aussi, on trouve ici et là un mélèze, mais entre les deux, il est absent, ce qui laisse supposer que le rajeunissement est certes possible, mais que l'épicéa est ensuite plus compétitif. En particulier du fait des rotations longues entre les coupes (20 ans), de nombreuses trouées se referment et s'ombragent, ce qui peut rapidement devenir problématique pour le mélèze (figure 14).



*Figure 14 : Le mélèze peut certes se rajeunir dans des trouées suffisamment grandes, mais, faute de soins énergiques en sa faveur, il perdra la lutte face à la concurrence des épicéas.*

Sur cette station des Alpes, il ne faut pas comprendre la forêt jardinée de manière trop strict, avec une récolte des bois uniquement pied par pied. Comparé aux forêts de sapins, de hêtres et d'épicéas du Nord des Alpes, il ne s'agit peut-être pas d'une forêt jardinée classique, mais tout de même d'une forêt jardinée par groupes. La sylviculture pratiquée dans la forêt de Prà Saron permet le maintien d'un couvert permanent et la coexistence des différentes classes de diamètre y est déjà bien visible.



*Figure 15 : A la fin de la visite, ce bel épicéa invite à s'attarder sous son ombrage, en particulier lors des chaudes journées d'été.*

## Prà Saron demain

Dans le cadre d'une visite réunissant le forestier de triage Mario Denoth et l'ingénieur forestier régional Giorgio Renz en été 2021, l'état actuel de la surface et les besoins d'intervention futurs ont été évalués et discutés.

L'état de la forêt et par conséquent les objectifs sylvicoles sont différents à l'intérieur du périmètre de la forêt de Prà Saron : Les zones inférieures, le long de l'Inn, où des coupes récentes ont été réalisées en faveur de la structure jardinée et de la diversité des essences, sont caractérisées par les feuillus (figure 16). En amont par contre, l'image de la forêt est dominée par les épicéas.

En août 2021, plusieurs laves torrentielles ont en outre recouvert localement le peuplement forestier, parfois jusqu'à 10 m d'épaisseur (figure 17).



*Figure 16 : Vue des zones déjà caractérisées par une grande quantité de feuillus ; outre le hêtre, le frêne, le sorbier des oiseleurs et le bouleau, il y a aussi des noyers.*



*Figure 17 : Zone supérieure du peuplement avec l'épais dépôt de lave torrentielle du 16 août 2021.*

Conformément au plan de gestion et suivant une rotation de 20 ans, la prochaine intervention se déroulera au cours de la période 2021-2026. En raison de la diversité des peuplements, il est prévu de mettre l'accent sur différents points :

- Là où les laves torrentielles ont recouvert de matériaux de gros épicéas, ceux-ci seront enlevés en 2022, pour éviter qu'ils étouffent sous l'épaisseur des dépôts. Sur le matériau très pierreux, le rajeunissement se fera naturellement, notamment par des mélèzes.
- Dans la partie inférieure, où le taux de recouvrement est plus faible et où beaucoup de feuillus apparaissent déjà, il ne faut actuellement intervenir que très peu. Trop de lumière supplémentaire ne serait pas favorable à un développement diversifié, car il y aurait alors le risque de voir apparaître beaucoup de noisetiers dans la strate arbustive.
- La partie la plus septentrionale de la surface forestière dans le secteur du Val Torta doit être traitée dans le cadre d'un déblaiement de ravin.
- Dans les autres surfaces, il n'est pas nécessaire pour l'instant de procéder à de nouvelles interventions forestières. Il convient de continuer à observer l'évolution de la situation afin de pouvoir prendre les mesures qui s'imposent. Il s'agira de préciser les intentions dans le cadre du renouvellement du plan de gestion (dès 2027). Une éventuelle prolongation du contrat PRO SILVA HELVETICA au-delà de 2032 devra également être portée à l'ordre du jour en temps voulu.

## Fondation *PRO SILVA HELVETICA*

PRO SILVA HELVETICA est une fondation suisse, créée en 1945, qui poursuit le but de promouvoir le jardinage et plus généralement la sylviculture multifonctionnelle et respectueuse des rythmes et des lois de la nature.

La Fondation initiée par Walter Ammon, inspecteur forestier des arrondissements de Wimmis (1906-1912) et Thoun (1912-1944), affecte ses modestes ressources à la diffusion des idées et des vertus liées à la sylviculture respectueuse de la nature.

Avec la publication sur Internet ([www.pro-silva-helvetica.ch/index.php](http://www.pro-silva-helvetica.ch/index.php)) de portraits de futaies jardinées glanés à travers la Suisse, PRO SILVA HELVETICA souhaite donner aux étudiants des écoles forestières ainsi qu'au grand public, la possibilité de s'enthousiasmer pour ce formidable concept de culture forestière. Concept solide, moderne, respectueux de l'intégrité de l'écosystème et garant d'une gestion durable... où économie rime harmonieusement avec écologie.

Un grand merci au service forestier de la commune de Valsot et à l'ingénieur forestier régional responsable.

Zuoz,  
le 9 septembre 2019 et  
le 28 septembre 2021 (compléments)

**Office des forêts et des dangers naturels**  
Severin Wiens (relevés de terrain et rapport)  
Madlaina Gremlich (compléments au rapport avec  
données d'archives et perspectives sylvicoles)

Traduction : Pascal Junod

### Liste des annexes :

1. Plan de situation
2. Plan des divisions près du secteur de Prà Sarnon

# Annexe 1



Amt für Wald und Naturgefahren

## Plan de situation de la forêt de Prà Sarnon

0 150 300 m

